

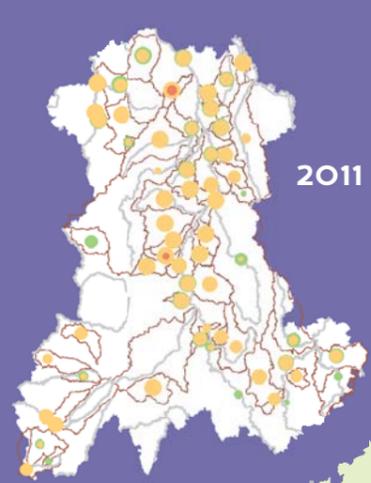


QUALITE DES EAUX EN AUVERGNE

Synthèse des résultats du réseau régional de surveillance
de la qualité des eaux vis-à-vis des pesticides

2012

*La présente plaquette permet de faire le bilan des **principales tendances** concernant les résultats du réseau PHYT'EAUVERGNE de qualité des eaux en 2012. Au cours de l'année 2013, un travail d'interprétation approfondie des résultats de qualité des eaux vis-à-vis des pesticides sur la période 2004-2012 sera réalisé. Une brochure détaillant ces interprétations sera disponible fin 2013.*



2011

Bilan des rivières

2012

Les bassins versants indemnes

Aucun bassin versant suivi au cours de l'année 2012 (5 ou 7 prélèvements effectués) n'a été exempt de contamination par les pesticides.

... et les plus contaminés.

Sur les 53 bassins versants suivis en 2012, environ 10% ont présenté, à chaque prélèvement, au moins une quantification à une concentration supérieure à 0,1 µg/L.

Les bassins versants de l'Andelot, de la Queune (03), de l'Auzon, du Charlet, du Jauron et du Litroux (63) sont ceux qui ont présenté les concentrations les plus importantes.

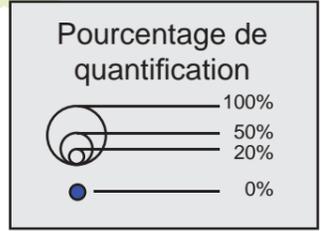
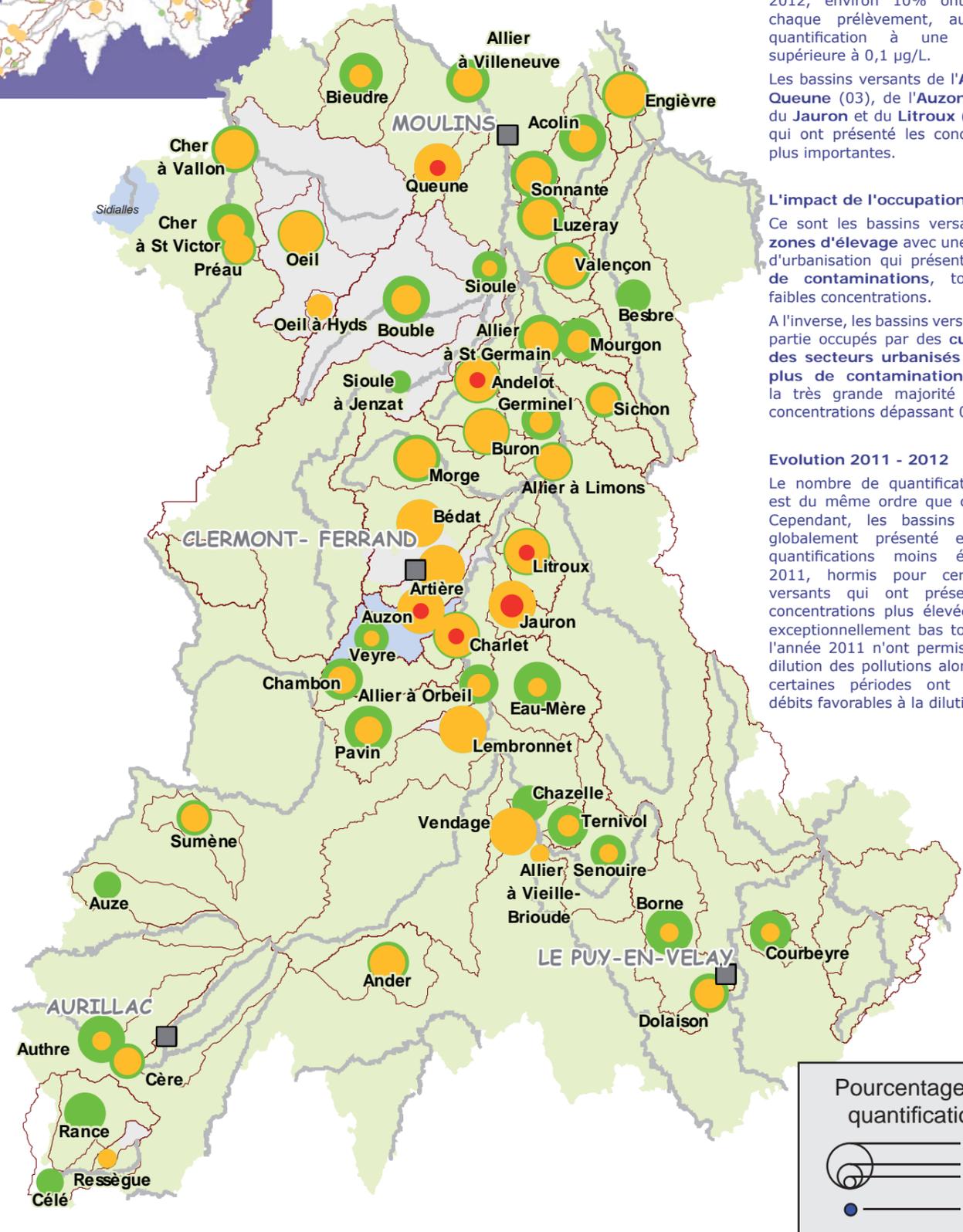
L'impact de l'occupation du sol

Ce sont les bassins versants situés en zones d'élevage avec une faible densité d'urbanisation qui présentent le moins de contaminations, toujours à de faibles concentrations.

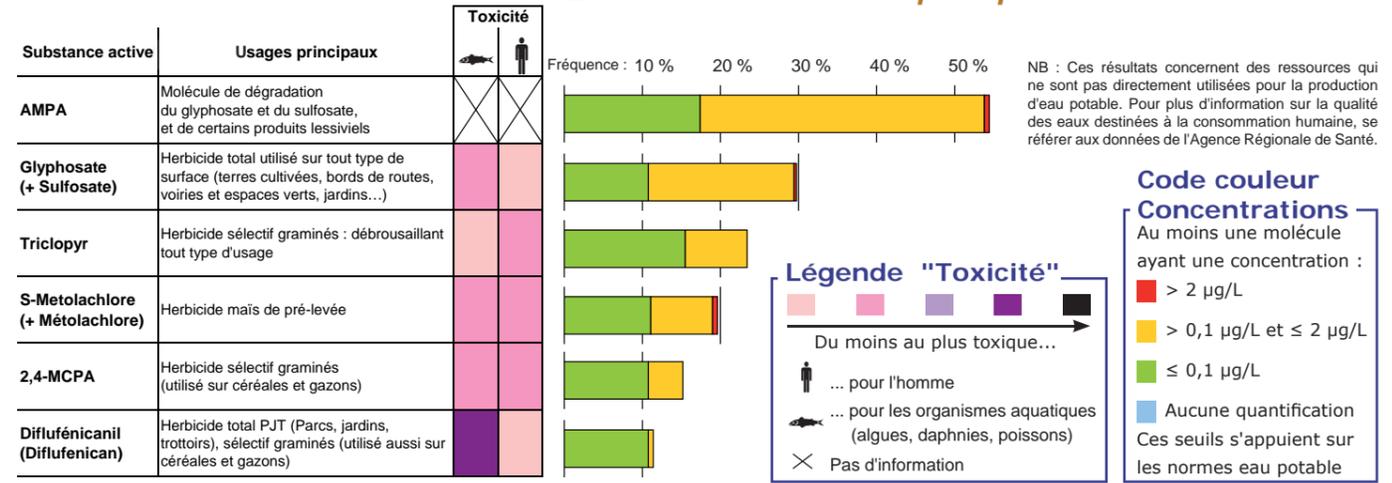
A l'inverse, les bassins versants en grande partie occupés par des cultures et/ou des secteurs urbanisés présentent le plus de contaminations avec, dans la très grande majorité des cas, des concentrations dépassant 0,1 µg/L.

Evolution 2011 - 2012

Le nombre de quantifications en 2012 est du même ordre que celui de 2011. Cependant, les bassins versants ont globalement présenté en 2012 des quantifications moins élevées qu'en 2011, hormis pour certains bassins versants qui ont présenté quelques concentrations plus élevées. Les débits exceptionnellement bas tout au long de l'année 2011 n'ont permis qu'une faible dilution des pollutions alors qu'en 2012, certaines périodes ont présenté des débits favorables à la dilution.



Les matières actives les plus quantifiées

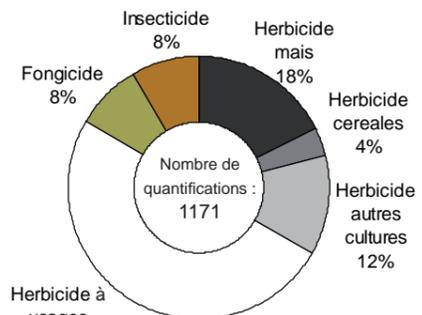


Parmi les 6 molécules ayant été le plus souvent quantifiées dans les rivières de la région Auvergne sur l'année 2012 :
 ♦ toutes les molécules sont des herbicides (ou des molécules de dégradation d'herbicides),
 ♦ les 2 molécules les plus quantifiées (dans plus d'un quart des prélèvements effectués : AMPA, glyphosate) concernent un herbicide à usages multiples : le glyphosate,
 ♦ le triclopyr (3^{ème} molécule la plus quantifiée sur l'année 2012) a été quantifié plus fréquemment que les années précédentes,

- ♦ les quantifications de ces molécules ont rarement été à de très fortes concentrations (supérieures à 2 µg/L),
- ♦ les molécules présentant les risques de toxicité connus les plus importants pour l'homme sont le triclopyr, le S-métolachlore et le 2,4-MCPA,
- ♦ les molécules présentant les risques de toxicité connus les plus importants pour les organismes aquatiques sont le diflufénicanil et à moindre mesure le glyphosate, le S-métolachlore et le 2,4-MCPA.

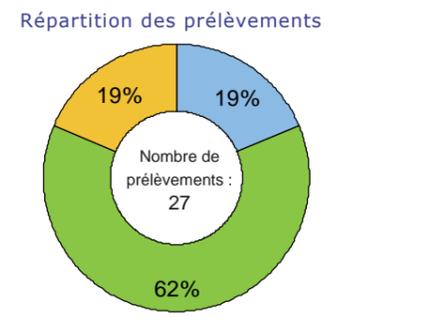
Répartition des quantifications par usage de produits phytosanitaires

En 2012, comme pour les années précédentes, plus de 80 % des quantifications de pesticides dans les rivières d'Auvergne sont des herbicides (ou métabolites d'herbicides). Plusieurs raisons permettent d'expliquer ce phénomène :
 ♦ les quantités totales d'herbicides appliqués sont 5 fois plus importantes que celles des fongicides et des insecticides (source : PHYT'EAUVERGNE - Etude SIRIS 2005),
 ♦ les herbicides sont appliqués sur une végétation peu développée ou absente et sont donc plus disponibles pour être "lessivés", alors que les insecticides et les fongicides sont appliqués sur une végétation bien développée.
 ♦ 50 % des quantifications concernent des herbicides à usages multiples ou leurs métabolites (NB : Ces herbicides possèdent des homologations pour l'ensemble des utilisateurs).
 ♦ La culture de céréales occupe la majorité des surfaces des cultures en Auvergne. Pourtant, les herbicides céréales sont relativement peu quantifiés. A noter, certains herbicides utilisés sur culture de céréales sont comptabilisés en tant que "herbicides à usages multiples" car potentiellement utilisés aussi comme sélectifs gazons (par exemple : 2,4-D, 2,4-MCPA, mécoprop, diflufénicanil...).

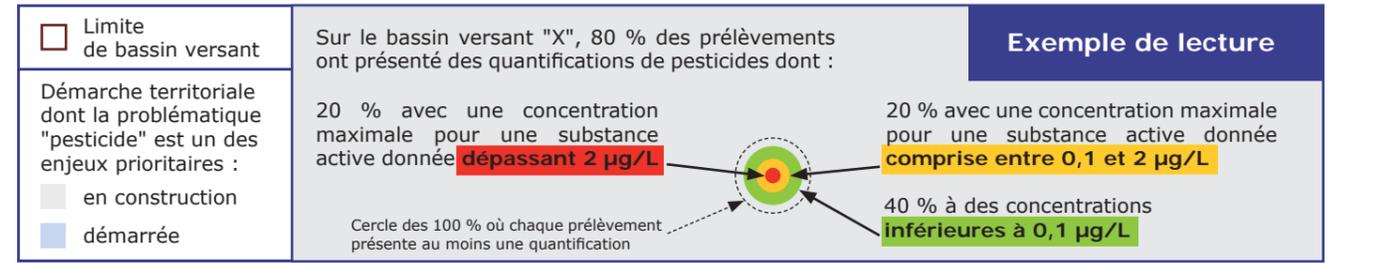


Bilan des eaux souterraines

Les 7 stations en eaux souterraines suivies en 2012 concernent principalement des nappes alluviales exposées à une utilisation de produits phytosanitaires au droit de leurs aires d'infiltration. Néanmoins, les eaux souterraines n'ont présenté que 67 quantifications de matières actives phytosanitaires sur 27 prélèvements (un prélèvement n'a pas eu lieu en décembre 2012 sur une station), ce qui est globalement beaucoup moins que pour les eaux superficielles. Les concentrations, toutes inférieures à 2 µg/L, sont aussi le plus souvent inférieures à celles relevées en eaux superficielles. Les eaux souterraines sont globalement moins sensibles aux transferts de pesticides de fait de leur profondeur (temps d'infiltration favorable à une dégradation des matières actives phytosanitaires dans le sol). Les molécules les plus quantifiées dans les stations suivies en 2012 sont des molécules de dégradation de triazines (interdites d'utilisation depuis 2003), un débroussaillant, un herbicide maïs, et moins fréquemment du glyphosate (herbicide total) et son premier métabolite l'AMPA.



Légende de la carte



Qualité des eaux en Auvergne 2012

Synthèse des résultats du réseau régional de surveillance
de la qualité des eaux vis-à-vis des pesticides

Le réseau de suivi "pesticides" en 2012

Le réseau de suivi en 2012 concerne :

- 53 stations en eaux superficielles : 31 stations suivies 7 fois par an (mars, avril, mai, juin, août, septembre et octobre) et 22 suivies 5 fois par an (avril, mai, juin, septembre et octobre) ;

- 7 stations en eaux souterraines suivies 4 fois par an (avril, juin, octobre et décembre).

Les analyses ont été réalisées (après appel d'offres) par le laboratoire IPL Eurofins de Moulins. 380 molécules différentes ont été recherchées dans chacun des échantillons.

En savoir plus sur les analyses : voir la brochure "Qualité des eaux en Auvergne – Synthèse des résultats du réseau de surveillance régional de la qualité des eaux vis-à-vis des pesticides 2004-2011" et les résultats 1997-2012 station par station sur le site Internet de PHYT'EAUVERGNE :

www.phyteauvergne.fr

(rubrique "Qualité de l'eau" > "Les résultats d'analyse")

Le contexte météorologique et hydrologique 2012

Source des données : DREAL Auvergne

Les conditions météorologiques (pluviométrie et température) et hydrologiques sont deux des nombreux paramètres jouant un rôle sur le transfert de produits phytosanitaires vers la ressource en eau. Celles de l'année 2012 sont donc à prendre en compte lors de la lecture des résultats d'analyses de pesticides dans les eaux.

L'hiver a été relativement doux et exceptionnellement sec. Le printemps a été relativement frais et très humide. Les températures et les précipitations de l'été ont globalement été conformes aux normales de saison. La fin d'été et l'automne ont été chauds et secs avec malgré tout des précipitations importantes en fin d'automne.

Jusqu'en avril 2012, les débits moyens des cours d'eau de la région ont été globalement très inférieurs aux débits moyens de référence. D'avril à juillet, en rapport avec les pluies importantes du printemps, les débits ont globalement été conformes ou supérieurs aux "normales" saisonnières. A partir du mois d'août, les débits moyens ont été très inférieurs aux débits moyens de référence (les cours d'eau du sud-est de l'Auvergne ont globalement subi un manque de débit moins important).

Principaux éléments à retenir :

Les conditions météorologiques du printemps 2012, globalement humides, ont favorisé la présence de maladies sur les cultures ainsi que la repousse régulière de végétation indésirable dans les cultures et dans les zones non agricoles. Malgré ces conditions, le nombre de traitements herbicides et fongicides n'a globalement pas été supérieur à celui des années précédentes (conditions d'application pas forcément propices). Les pluies du printemps ont favorisé les risques de transfert de produits phytosanitaires vers les eaux. Mais les débits relativement importants des cours d'eau à cette période ont permis une plus grande dilution des pollutions potentielles. Ces phénomènes se sont inversés dès le milieu de l'été 2012.

Groupes Régionaux d'Action contre les Pollutions des eaux par les Produits Phytosanitaires
PHYT'EAUVERGNE

acteur d'



www.phyteauvergne.fr

Les actions 2012
du groupe PHYT'EAUVERGNE
ont été financées par :



Projet co-financé par
l'Union européenne
Fonds européen de
développement régional
FEDER



Conseil Général
Département de l'Allier



PUY-DE-DÔME
CONSEIL GÉNÉRAL



Établissement public du ministère
chargé du développement durable



Maîtrise d'œuvre du réseau
PHYT'EAUVERGNE
et réalisation
du document par :



04 73 42 14 63
www.fredon-auvergne.fr

Le groupe
PHYT'EAUVERGNE
est co-animé par :



Contact :
DRAAF Auvergne
BP 45 - Site de Marmilhat 63370 LEMPDES
04 73 42 14 83
sral.draaf-auvergne@agriculture.gouv.fr